

- EN MAI 1968, LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE EST MISE EN QUESTION ! APRÈS 1968, LES CHOSSES NE SERONT PLUS COMME AVANT. DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES ONT LIEU EN JUIN 1968. LE GOUVERNEMENT EXPLOITE "LA PEUR DE LA GUERRE CIVILE". FRANÇOIS MITTERRAND VOIT DANS CES ÉLECTIONS "UN HOLD-UP CONÇU, MONTE, EXÉCUTÉ PAR DES SPÉCIALISTES". LA GAUCHE PERD PRÈS DE CENT SIÈGES... MAIS LE COMBAT CONTINUE... AU PARTI SOCIALISTE ALAIN SAVARY DEVIENT SECRÉTAIRE GÉNÉRAL. -



- LE 11 JUIN 1971, S'OUVRE À EPI-NAY, LE CONGRÈS POUR L'UNITÉ DES SOCIALISTES QUI RÉUNIT 800 S.F.I.O., 97 CONVENTIONNELS ET 60 "INORGANISÉS". FRANÇOIS MITTERRAND QUI ANIME LE CLUB DES CONVENTIONNELS, DÉCLARE :



NOUS ALLONS D'ABORD RASSEMBLER, C'EST FAIT, UNIFIER, JE LE CROIS, AU DELÀ DE NOS PERSONNES ET DE NOS GROUPES, ET DE NOS TENDANCES, TOUS LES COURANTS PROFONDS DU SOCIALISME!

- LA MOTION DE FRANÇOIS MITTERRAND QUI EXALTE L'UNITÉ DE LA GAUCHE (PARTI SOCIALISTE, PARTI COMMUNISTE ET RADICAUX DE GAUCHE) POUR L'ÉLABORATION D'UN PROGRAMME COMMUN EST SOUTENUE PAR LA FRACTION DE L'ANCIENNE S.F.I.O. QUI, DEPUIS DES ANNÉES, LUTTE POUR LE RAJEUNISSEMENT DU PARTI (PIERRE MAUROU, GÉRARD JACQUET, ROBERT PONTILLON). DE JEUNES MILITANTS SOCIALISTES REGROUPÉS EN UN CENTRE D'ÉTUDES : LE C.E.R.E.S. (JEAN PIERRE CHEVENEMENT) SOUTIENNENT CETTE MOTION. ELLE L'EMPORTE ET FRANÇOIS MITTERRAND DEVIENT LE PREMIER SECRÉTAIRE DU NOUVEAU PARTI SOCIALISTE. -

"P.S.... P.S.... QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?" IRONISERA PEU APRÈS SA CRÉATION LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

MAIS, BIEN VITE, LA QUESTION NE SE POSERA PLUS, CAR LE P.S. VA DEVENIR LE PREMIER PARTI DE L'OPPOSITION, PUIS DU PAYS... -



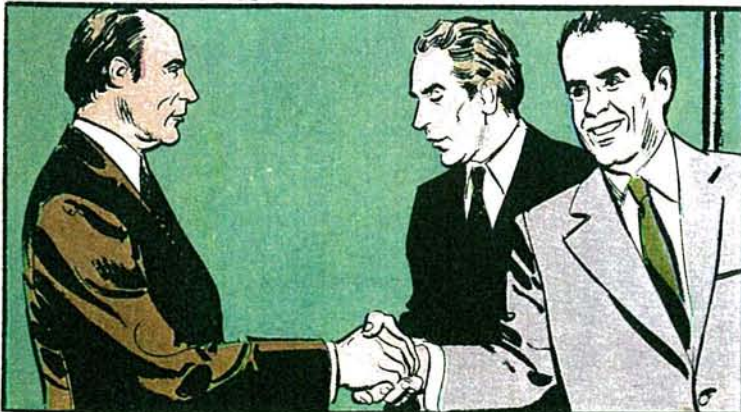
... LES SOCIALISTES SE METTENT AU TRAVAIL POUR METTRE TOUT D'ABORD AU POINT LEUR PROPRE PROGRAMME DE GOUVERNEMENT QUI VISE - TROIS ANS APRÈS "MAI 1968" - À CHANGER LA VIE. C'EST UN PROGRAMME À OPTIONS QUE PROPOSENT, AU CHOIX DE LA BASE, LES DIRIGEANTS DU PARTI QUI S'INTERROGENT SUR LES GRANDS THÈMES : L'AUTOGESTION, L'ARMEMENT NUCLEAIRE, LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE...

LA BASE L'ADOpte AU CONGRÈS DE SURESNES, LE 12 MAI 1972. -

- C'EST BIEN LE 27 JUIN 1972 QUE L'ACCORD SUR UN PROGRAMME COMMUN EST CONCLU ENTRE LE P.C. ET LE P.S. ?

- OUI, MICHEL... CE PROGRAMME À LA DIFFÉRENCE DE L'ACCORD DE 1936, N'EST PAS SEULEMENT ÉLECTORAL : IL S'AFFIRME DE GOUVERNEMENT. LES RADICAUX DE GAUCHE LE RATIFIENT PEU APRÈS.

- LE 1^{er} DÉCEMBRE 1972, UN RASSEMBLEMENT NATIONAL POUR LE SOUTIEN DU PROGRAMME COMMUN EST UN ÉNORME SUCCÈS ! DES DIZAINES DE MILLIERS DE PERSONNES VIENNENT ACCLAMER ROBERT FABRE, FRANÇOIS MITTERRAND ET GEORGES MARCHAIS - MITTERRAND CONDAMNE DANS SON DISCOURS. L'INTERNATIONALE DE L'ARGENT ET DIT : " CHANGER LA VIE ? ON NE LA CHANGERA PAS, EN DÉPIT DU PROGRAMME COMMUN, SI CHACUN D'ENTRE NOUS, À LUI TOUT SEUL, N'EST PAS D'ABORD RESPONSABLE DE LUI MÊME ET NE SE VEUT RESPONSABLE DES AUTRES. " -



- PENDANT TOUT CE TEMPS, ON A BEAUCOUP TRAVAILLÉ À LA MODERNISATION DU PARTI. LE PROBLÈME N'EST PAS MINCE DE FAIRE D'UN VASTE RASSEMBLEMENT UN PARTI DE GOUVERNEMENT. PARMI LES LEADERS DU P.S., PIERRE MAUROU, DÉPUTÉ-MAIRE DE LILLE, ET GASTON DEFFERRE, DÉPUTÉ-MAIRE DE MARSEILLE,

TOUTES LES ÉLECTIONS, LES LÉGISLATIVES EN 1973, LES CANTONALES EN 1973, PRÉCISENT LA MONTÉE DE LA GAUCHE ET SPÉCIALEMENT CELLE DU PARTI SOCIALISTE QUI COMPTE À LA FIN DE 1973, 100 DÉPUTÉS (AVEC LE M.R.G.) ET PLUS DE 100.000 ADHÉRENTS.

